

Le monument Péguy



CHARLES PÉGUY. Un dictionnaire lui est consacré. CRÉDIT DR

Il y a l'Orléanais, bien sûr. Une figure de proue du patrimoine local. Né le 7 janvier 1873, de Cécile Quéré, rempailleuse de chaises, et de Désiré Péguy, menuisier. Son fantôme habite encore la rue du Faubourg-Bourgogne, où il passa son enfance...

Il y a surtout l'étudiant brillant, engagé dans le socialisme, celui qui osera défier l'institution en claquant la porte de l'École normale supérieure, en 1897. L'auteur, le poète. Le créateur des Cahiers de la quinzaine, temple de son œuvre littéraire.

Mais qui est vraiment cet homme tombé aux premières heures de la Grande Guerre, le 5 septembre 1914, frappé d'une balle en pleine tête ?

Ce formidable Dictionnaire Charles Péguy, publié aux éditions Albin Michel, sous la direction de l'écrivain et journaliste Salomon Malka, donne des

clés précieuses pour tenter de percer le mystère Péguy, ce géant de la littérature française.

Tout y est passé en revue, l'amitié, notamment celle avec Alain-Fournier, l'autre mort de la Grande Guerre. La philosophie, le socialisme, la nation... Jeanne d'Arc aussi, celle-là même qui a « été pour Péguy la compagne et l'inspiratrice de sa vie entière, son double aussi parfois quand il lui fait exprimer ses doutes, sa révolte d'athée ou de chrétien, son amertume d'incompris », écrit l'agrégé Yves Avril. Un des trente-huit contributeurs de ce dictionnaire qui transpire la passion et l'érudition. Celle d'un certain... Jean-Pierre Sueur, qui a cette autre corde à son arc. ■

C. G.

➔ **Collectif.** Dictionnaire Charles Péguy. Éditions Albin Michel. 430 pages. 22 euros.

En librairie le 4 octobre.